

en ligne en ligne

# BIFAO 104 (2004), p. 377-388

## Bernard Mathieu

Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

## Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien

**Bernard MATHIEU** 

A QUESTION de la vocalisation de l'égyptien ancien, qui remonte aux origines de l'égyptologie, se heurte à plusieurs types de difficultés: l'écart chronologique, parfois plurimillénaire, entre la date de production des textes considérés et celle du recours à un système d'écriture vocalisé – le copte –, qui rend toute restitution de timbre vocalique hasardeuse, la nécessité de prendre en compte une somme considérable de sources d'information diverses (structures lexicales, graphies « syllabiques », transcriptions de mots égyptiens dans les langues sémitiques anciennes, akkadien notamment, transcriptions grecques, héritage copte, etc.), mais aussi, il faut bien le reconnaître, une tendance des théoriciens à une systématisation excessive, qui peut aboutir à des confrontations, voire des contradictions, susceptibles de jeter parfois la suspicion sur la pertinence de leurs reconstructions. Malgré ces difficultés, notre connaissance des principes de vocalisation de l'égyptien a sensiblement progressé au fil du temps <sup>1</sup>. Nul doute que des analyses affinées, *internes* à l'égyptien, de la structuration du lexique et des graphies adoptées permettra d'avancer encore dans cette voie <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Pour ne citer que les travaux phares: W.F. ALBRIGHT, The Vocalization of the Egyptian Syllabic Orthography, AOS 5, New Haven, 1934; A.H. GARDINER, «The Vocalisation of Middle Egyptian», Egyptian Grammar<sup>3</sup>, 1957, p. 428-433; G. FECHT, Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache, ÄgForsch 21, 1960; J. OSING, Die Nominalbildung des Ägyptischen, 2 vol., Mayence, 1976; id., «Lautsystem», dans LÄ III/6, 1979, col. 944-949;

id., «Vokalisation», dans LÄ VI/7, 1986, col. 1054-1057; J. VERGOTE, Grammaire copte, 4 vol., Louvain, 1983; W. VYCICHL, La vocalisation de la langue égyptienne I. «La phonétique», BiEtud 16, Le Caire, 1990; J. ZEIDLER, «Vokalisationswörterbuch des ägyptischen», dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie, ProblÄg 14, 1999, p. 283-297 (projet de dictionnaire vocalisé).

<sup>2</sup> C'est ce que j'ai tenté de montrer déjà dans cette même revue: «L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien ancien», *BIFAO* 96, 1996, p. 313-337.

Il est bien connu en effet que le lexique égyptien présente une structuration qui l'apparente, pour le moins, aux langues sémitiques <sup>3</sup>, notamment dans les procédés de dérivation qu'il met en œuvre <sup>4</sup>: dérivation par préfixation (procédé pour l'essentiel fossilisé ou tendant à la fossilisation à l'époque dynastique), dérivation par suffixation, dérivation par réduplication. Ces trois types de dérivation pouvant, comme on le sait, se combiner entre eux: par exemple préfixation et réduplication (njfjf, pleurnicher; nb3b3, trembloter; nb3b3, «agiter»; hb3b3, «se dandiner»; hnmnm, «ramper», etc.), ou double préfixation et réduplication (hnb3b3, «palpiter»; snb3b3, «protéger», «maintenir en marche»; shbnbn, «faire surgir»; hng3g3, «exulter», etc.).

La réduplication elle-même présente des formes diverses : type ABB (*ɔbb*, « griffon » ; *hdd.t*, « déesse scorpion » ; *qrr(w)*, « serpent » ; *gbb*, « oie sauvage »), type ABAB (*ptpt*, « piétiner » ; *ršrš*, « jubiler »), type défectif ABA(B) (*hnh(n)*, « se hâter »), type ABCC (*sfrr*, « griffon » ; *sgnn*, « onguent » ; *jrnn.t*, oiseau ou insecte <sup>5</sup>), type ABCBC (*fnhnb*, « menuisier » ; *dbnbn*, « circuler »), type ABCABC (*ndmndm*, « jouir » ; *dbndbn*, « circuler »), type ABCDD (*hmstt*, « petit nœud », *snbtt*, un animal <sup>6</sup>, *shsqq*, un démon <sup>7</sup>), type ABBC <sup>8</sup> (*bnr.t*, « palmier-dattier », copte **BNNE**). Il s'avère que l'une de ces dérivations, du type ABCC, semble avoir été utilisée pour former en égyptien, entre autres, un assez grand nombre de noms d'animaux ; c'est cette enquête lexicale que je me propose de présenter ici, en fonction des sources dont nous disposons actuellement, étant bien entendu qu'elle ne saurait être parfaitement exhaustive.

À partir d'un radical triconsonantique ABC, il existe donc une forme dérivée par réduplication de la troisième consonne : ABCC. Cette dérivation a déjà été signalée notamment par P. Lacau <sup>9</sup>, E. Edel <sup>10</sup>, J. Vergote <sup>11</sup>, J. Osing <sup>12</sup>, et P. Vernus <sup>13</sup>. On avait repéré la présence de plusieurs

- 3 Sur la nature fondamentalement sémitique de la langue égyptienne (plutôt que « chamitosémitique » [terme créé en 1869 par Theodor Benfey] ou «afro-asiatique» [terme créé par Joseph H. Greenberg en 1955]), voir déjà T.W. THACKER, The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems, Oxford, 1954, puis A. LOPRIENO, Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen, GOF IV/17, 1986, et désormais les travaux d'Otto RÖSSLER: «Das Ägyptische als semitische Sprache», dans F. Altheim, R. Stiel (éd.), Christentum am Roten Meer 1, Berlin, New York, 1971, p. 263-326, avec les commentaires de R. VOIGT, «Ägyptosemitischer Sprachvergleich», dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie, ProblÄg 14, 1999, p. 345-366, et de H. SATZINGER, «Afroasiatischer Sprachvergleich », ibid., p. 367-386. La découverte fondamentale d'O. Rössler est que le d sémitique s'est transmis parfois sous la forme d ou ' (âin) en égyptien, ce dernier se comportant ainsi non comme une pharyngale, mais comme une dentale; cf. H. SATZINGER, «Afroasiatischer Sprachvergleich», dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie, ProblÄg 14, 1999,
- p. 367-386. Exemples de doublets en égyptien : '/d (main), 'b/db (corne), '3/dj (ici), etc. Voir également M. COHEN, Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique, Paris, 1969; S. MOSCATI, An Introduction to Comparative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology, 3e éd., Wiesbaden, 1980 [Porta linguarum orientalium, N.S. VI].
- 4 Voir en général P. VERNUS, «L'égyptocopte», dans J. Perrot (éd.), Les langues dans le monde ancien et moderne III. Les langues chamito-sémitiques, Paris, 1988, p. 165-166 et, récemment, Chr. REINTGES, «Egyptian Rootand-Pattern Morphology», LingAeg 4, 1994, p. 213-244.
- 5 R. HANNIG, P. VOMBERG, Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen, Mayence, 1999, p. 211.
- 6 E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur, BiEtud 23, Le Caire, 1956, p. 72 (152). Inclus dans une série homogène de formes dérivées par réduplication (pngg, ms''.w), le terme snbtt ne semble pas être féminin.
- 7 *AnLex* 78.3693 = H. GAUTHIER, *CGC* I, 1913, p. 135, l. 26; I.E.S. EDWARDS, *JEA* 54, 1968, p. 158, n. g; J.F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, Leyde, 1978, p. 17 (22).

- 8 Voir J. VERGOTE, *Grammaire copte* Ib, Louvain, 1973, p. 114-115, 133. Cette réduplication interne, produisant un redoublement consonantique, n'était pas notée dans l'écriture égyptienne, à l'image du système graphique arabe, par exemple, d'où la difficulté à repérer ce type de dérivation en l'absence de transcriptions grecques ou coptes.
- 9 *RecTrav* 35, 1913, p. 228, qui signale *hfnn*, *bprr*, '*ff* et *hdrr* et rapproche cette formation de diminutifs, par réduplication de la dernière radicale, en sémitique.
- 10 Altägyptische Grammatik, AnOr 34/39, Rome, 1955/1964, p. 97, § 222-223, qui cite bprr (Pyr. § 697a), pɔtt (Pyr. § 505a), bdrr (Medum, Taf. 21 et ZÄS 60, 1925, p. 80, n. 9), bfnn.t (Pyr. § 674b), nšss.t (Pyr. § 1569b, sens obscur).
- 11 Grammaire copte Ib, Louvain, 1973, p. 116 et 134 (nom d'animal qutlālu).
- 12 Die Nominalbildung des Ägyptischen, Mayence, 1976, p. 295-301 (valeur diminutive ou intensive).
- 13 «L'égypto-copte», dans J. Perrot (éd.), Les langues dans le monde ancien et moderne III. Les langues chamito-sémitiques, Paris, 1988, p. 166.

noms d'animaux formés sur ce modèle; grâce à une exploration plus poussée du lexique, on peut aujourd'hui presque doubler le nombre d'attestations, et obtenir ainsi quelques informations supplémentaires sur la valeur sémantique et la structure vocalique de cette forme dérivée <sup>14</sup>.

## ■ Inventaire <sup>15</sup>

1. 3bnn, un poisson (litt. « celui qui tourne? »)

*Wb* I, 8, 5 = W.Fl. Petrie, *The Geographical Papyrus*, dans *Two Hieroglyphic Papyri from Tanis*, EEF, Londres, 1889, pl. XII, 31.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1210.

2. 3bnn, un oiseau (litt. « celui qui tourne? »)

Wb I, 8, 6 = P. Turin PuR 138, 7; O. Ram., Taf. 43; Brugsch, DG 1363.

DLE 1, 6; HWb, 6; Wortschatz..., p. 211.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1209.

Cf. P. Montet, *Kêmi* 11, 1950, p. 95; J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, s. d., p. 228, n. 865; S.H. Aufrère, dans J.-M. Marconot, S.H. Aufrère (éd.), *L'interdit et le sacré dans les religions de la Bible et de l'Égypte*, Montpellier, 1998, p. 87; J. Osing, *The Carlsberg Papyri* 2. *Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, Copenhague, 1998, p. 237.

**3.** 'Зрр, «Apophis»

grec ἄπωφ-ις, ἄποπ-ις; copte 🗚 ΦΦ

*Wb* I, 167, 14-15 = Totb Nav 7, 1; 15 B II 13; Sonnenlit 109; Amduat IV, 43, etc.; *HWb*, 61; *AnLex* 79.0427; *CED*, 15; *DELC*, p. 19-20.

14 Plusieurs références m'ont été communiquées par Dimitri Meeks; qu'il trouve ici mes très sincères remerciements pour ses précieuses indications.

15 Abréviations:

CLEM = R.A. CAMINOS, Late Egyptian Miscellanies, 1955;

DemGloss = W. ERICHSEN, Demotisches Glossar, Copenhague, 1954;

DLE = L.H. LESKO, A Dictionary of Late Egyptian, 5 vol., 1982-1990;

DELC = W. VYCICHL, Dictionnaire étymologique de la langue copte, Louvain, 1983;

HWb = R. HANNIG, Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch, Mayence, 1995; KoptHWb = WESTENDORF, KoptHWb;

Nominalbildung = J. OSING, Die Nominalbildung des Ägyptischen, Mayence, 1976;

GC Ib = J. VERGOTE, Grammaire copte, vol. Ib, Louvain, 1973;

Wortschatz = R. HANNIG, P. VOMBERG, Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen, Mayence, 1999; WPL = P. WILSON, A Ptolemaic Lexicon, OLA 78, Louvain 1997. GC Ib, p. 115 et 134 (qui vocalise 'aspāpu); Nominalbildung, p. 297 et n. 1192.

TS 76 (CT II, 13c) = première occurrence?

A.H. Gardiner, HPBM III, 1935, p. 30, n. 4.

Qu'il s'agisse à l'origine d'un nom de serpent authentique est possible, mais non assuré; sur hfaw 'a n(y) 'app, le grand serpent d'Apophis, cf. S. Sauneron, Un traité égyptien d'ophiologie, BiGen 11, Le Caire, 1989, p. 9-10; Chr. Leitz, Die Schlangennamen in den ägyptischen und griechischen Giftbüchern, Mayence, Stuttgart, 1997, p. 52-58 (qui y voit l'uraeus, Naja haje).

4. 'wbb.w, «poissons»

*Wb* I, 172,10 = *Pays.* B1 260 (R.B. Parkinson, *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford, 1991, p. 33).

Wortschatz..., p. 191.

5. 'b33, « un génie sous forme de poisson (en réalité l'un des 82 gardiens ou aspects d'Osiris) »

Abs. Wb; TS 627 (CT VI, 245m).

Nominalbildung, p. 298 et n. 1211.

6. 'pnn.t, «salamandre d'eau»

Wb I, 180, 6-7 = Amonshymn Kairo 6, 5; Pap. Médicaux; HWb, 137.

H. von Deines, H. Grapow, Wb DN, 1959, p. 84-85.

G. Lefebvre, dans Mélanges H. Grapow, 1955, p. 205; Nominalbildung, p. 298 et n. 1212.

P. Brooklyn 47.218.48 + 85, 5, 17 (§ 85a); cf. S. Sauneron, op. cit., p. 114-115.

7. w3dd, un serpent protecteur, «bon génie»

*Wb* I, 270, 9 = *Edfou* I, 472, 58; 361; Mar., *Dend.* II, 30b.

Wb I, 270, 10 = Edfou I, 287, 293; Mar., Dend. IV, 75.

WPL, 209.

AnLex 78.0885 = Dendara VIII, 38, 11; J. Quaegebeur, Le Dieu égyptien Shai, OLA 2, 1975, p. 141.

Mais l'exemple est fort douteux, voire à supprimer, si l'on suit J. Quaegebeur qui comprend  $W(3)\underline{d}\underline{d}$  / Wdd (var.  $\underline{H}\underline{d}\underline{d}$ ), Celui qui décide, car le terme est synonyme de Š3y. Une dérivation à partir du fém. w3d.t, uraeus, est en effet peu probable.

8. wnšš, « petit chacal » < wnš, « chacal » ; copte ογωνα (SB)



Abs. Wb; abs. HWb.

GC Ib, p. 134.

Cf. H. Ranke, ZÄS 60, 1925, p. 78, n. 7 (P. Boulaq 18, 45, 2, 8, XIIIe dyn. = anthroponyme), et p. 83; J. Osing, dans D. Mendel, U. Claudi (éd.), Ägypten im afro-orientalischen Kontext. Gedenkschrift P. Behrens, Cologne, 1991, p. 247.

9. š33.w, «animaux d'élevage», «bétail»



Wb I, 369, 8 = P.E. Newberry, Beni Hasan II, ASE 2, Londres, 1894, 32.

Wortschatz..., p. 200.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1213.

**10.** p3gg.t, « grenouille » (litt. « la petite accroupie ? »). Cf. nº 12, pngg

*Wb* I, 563, 8 = P. Hearst 13, 6; abs. *HWb*.

W.M.Fl. Petrie, *Medum*, Londres, 1892, pl. XVII (mastaba de Néfermaât; *Grenouille* = anthroponyme, une nièce ou petite-fille de Néfermaât).

E. Iversen, *JEA* 33, 1947, p. 48 et n. 2; S. Sauneron, dans *Mélanges Mariette*, *BiEtud* 32, 1961, p. 233-234; H.-W. Fischer-Elfert, *Literarische Ostraka...*, *KÄT* 9, 1986, p. 35 et 37 (O. DeM 1675, 9); J. Osing, Gl. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, p. 163; pl. 20 (V, 5); p. 182, n. r; pl. 21 (VII, 6).

< p3g, s'accroupir : AnLex 78.1422.

11. Patt, « Patjetj », un des trois babouins sacrés (Iân, Hetjet, Patjetj) adorateurs de l'astre.

Wb I, 500, 6 = TP 315, § 505; Amdouat IV, 25.

*AnLex* 78.1423 = TS 421 (*CT* V, 258c); G. Lefebvre, *Petosiris* II, 1923, p. 46 (71b, 8); *HWb*, 273; *Wortschatz...*, p. 196.

KV 62 (Toutânkhamon).

E. Edel, AG, \$ 222; GC Ib, p. 134; Nominalbildung, p. 298 et n. 1214.

Rapprocher *infra*, nº 14, *Mstt* et les noms des scorpions.

12. pngg, « grenouille »



Abs. Wb; abs HWb.

E. Jelínková-Reymond, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur*, *BiEtud* 23, 1956, p. 72 (152); le mot est mal lu par l'auteur (p. 77 et n. 1), qui en fait un *hapax* (\*gg). Traduire: snd\*k pnw n{r}jw pngg nhp\*k r-h3.t ms''.w [...]\*k snbt.t, «tu craindras la souris, tu redouteras la grenouille, tu t'enfuiras devant les oiseaux (?) ms'' et tu [...] l'animal snbt.t».

À identifier avec p3gg.t, «grenouille» (n° 10), avec permutation bien connue 3/n.

13. mhrr, « scarabée »

Attesté en démotique; copte λΜ2ΡΗΡε (S), ΜΟΥ ЪРНР (O)

DemGloss, 177; CED, 7; DELC, 11 et 131.

W.E. Crum, JEA 28, 1942, p. 25 et 30; R.K. Ritner, Enchoria 14, 1986, p. 102.

L'étymologie \*wnm-hrr.wt, « mangeur de fleurs » (Crum, HWb 7), paraît peu probable.

14. ms", un oiseau de petite taille, ou un insecte?

Abs. Wb; abs HWb.

E. Jelínková-Reymond, *op. cit.*, p. 72 (152); la référence au terme *msj.t* (*Wb* II, 143, 3) n'est pas pertinente. Voir *supra*, n° 11.

**15.** *Mstt*, «Mastet», un scorpion, parmi les sept qui accompagnent Isis (Tafnet, Bafnet, Mastet, Mastetef, Patet, Tjatet et Matet)

*Wb* II, 152, 5 = Stèle Metternich, 51 et 59.

AnLex 79.1364 = H.S. Smith, dans J. Ruffle, G.A. Gaballa, K.A. Kitchen (éd.), Glimpses of Ancient Egypt, Stud. H.W. Fairman, Warminster, 1979, p. 163.

W. Vycichl, dans Archiv für ägyptische Archäologie I, 1938, p. 224-226.

Rapprocher supra, nº 10, P3tt et les noms des babouins.

**16.** *bpnn*, un serpent



*Wb* II, 489, 11 = TP 383, \$ 671.

P. Ram. IV, Di 1 = J.W.B. Barns, Five Ramesseum Papyri, 1956, p. 28.

E. Edel, *AG*, § 223; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1215; cf. J. Yoyotte, *ACF* 95<sup>e</sup> année, Paris, 1995, p. 657 (*Hpnw*).

17. hwrr, un animal volant (insecte, ou plutôt oiseau) non identifié

Abs. Wb; HWb, 520; Wortschatz..., p. 193.

TS 183 (CT III, 78b); TS 582 (CT VI, 199g).

Nominalbildung, p. 299 et n. 1216.

Rapprocher peut-être copte  $2\lambda\lambda\omega\partial\lambda$ I, \* $2\lambda\lambda\omega\lambda$ I (B), bande d'oiseaux (DELC, 296), qui proviendrait de \*h(w)rr.t.

**18.** *hf33*, un serpent. Cf. n° 19, *hfnn.t*, et n° 20, \**hfrr* 



Copte  $2\lambda \in \epsilon \lambda \in (S)$ ,  $2\lambda \varphi \lambda(\varepsilon) \lambda \in$ 

TS 1013 (CT VII, 2320); Nominalbildung, p. 299 et n. 1217.

Cf. les deux mots suivants.

19. hfnn.t, « petit reptile », « têtard », « gecko (?) ». Cf. n° 18, hfss et n° 20, \*hfrr

Copte  $2\lambda 4\lambda \varepsilon \varepsilon \lambda \varepsilon$  (S),  $2\lambda \phi \lambda(\varepsilon) \lambda \varepsilon$ 

*Wb* III, 74, 18; *HWb*, 526; *AnLex* 77.2674 = *CT* VII, 200m; *KHWb*, 406.

Wortschatz..., p. 196; DELC, 319.

*Pyr.* § 1175a (TP 514).

Nominalbildung, p. 297 et n. 1198.

F.Ll. Griffith, H. Thompson, *Demotic Magical Papyrus*, 1904, p. 13, 23-24; W.H. Worrell, *Orientalia* 4, 1935, p. 27, 36; N.B. Hansen, dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, Cairo*, 2000, vol. 2: *History, Religion*, Le Caire, New York, 2003, p. 290-297.

**20.** *hfrr*, « têtard ». Cf. n° 18, *hfss*, et n° 19, *hfnn.t* 



Copte  $2\lambda 4\lambda \in \epsilon \lambda \in (S)$ ,  $2\lambda \phi \lambda (\epsilon) \lambda \in$ 

Abs. Wb; abs. HWb; AnLex 77.2675 = KoptHWb, 571; CED, 306.

H. Ranke, PN II, 305, 15 et ZÄS 60, 1925, p. 80.

Sans doute < *hfn / hfl (Wb III, 74, 1-14 et 19).* 

**21.** hdqq.w, «rats», litt. les petits mordeurs

Abs. HWb

M.F.L. Macadam, *The Temples of Kawa* I, *The Inscriptions*, 1949, p. 26 (discours de Taharqa sur la stèle 0498 de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague) et p. 30, n. 34 (qui cite 'ff, hfnn, hdrr, hprr) et pl. 10, l. 12.

GC Ib, p. 134; Nominalbildung, p. 299 et n. 1218. < hda, couper, mordre.

22. hdrr, « protèle », « loup fouisseur » (Proteles cristatus)

Abs. Wb

E. Edel, *AG*, p. 97, § 222 = Petrie, *Medum*, Taf. 21, et H. Ranke, *ZÄS* 60, 1925, p. 80, n. 9. *GC* Ib, p. 116 et 134; *Nominalbildung*, p. 299.

< hdr / hdr.t: Wb III, 214, 11-12; HWb, 576; L. Keimer, MDAIK 8, 1939, p. 38-40 et pl.; KRI II, 173, 7; AnLex 79.2123.

L. Störk, WeltOr 15, 1984, p. 72-74; D.J. Osborn, The Mammals of Ancient Egypt, Warminster, 1998, p. 105.

23. hwrr, «taurillon»



*Wb* III, 248, 1-2 = TP 218, *Pyr.* \$ 161; Todt. Nav. 109, 11.

HWb, 589; Wortschatz..., p. 205.

TP 218, \$ 161, 163, 164, 165, 166.

AnLex 78.2969 = TS 159 (CT II, 372a).

P. Lacau, *JNES* 10, 1951, p. 17, n. 20.

24. bprr, « scarabée »



Copte bφογρις (O); grec χφουρις, χφυρις

Wb III, 267, 5-9; FCD, 189; HWb, 595; Wortschatz..., p. 194; WPL, 721.

AnLex 77.3054 = KHWb, 382.

*AnLex* 78.2993 = W.A. Ward, *Studies on Scarabs Seals* I, Londres, 1978, p. 45-46; F. de Salvia, dans *Homm. Vermaseren* III, *EPRO* 68, 1978, p. 1009-1010, 1018-1019.

E. Edel, AG, § 222; GC Ib, p. 134; Nominalbildung, p. 296 et n. 1187.

25. *bstt*, « chien », « loup »

Wb III, 333, 5 = Edfou I, 341; WPL, 749-750; Abs. HWb.

J. Vandier, Le Papyrus Jumilhac, Paris, s. d., p. 80-96.

Mais le terme pourrait remonter à un ancien *bsdd*, les formes postérieures *bsdd / bstt* rejoignant alors en apparence, par évolution phonétique, le groupe des formes dérivées ABCC : cf. E. Brovarski, dans P. Der Manuelian (éd.), *Studies in Honor of W.K. Simpson* I, Boston, 1996, p. 125, n. 47.

26. swtt, un oiseau

Abs. Wb; HWb, 681; Wortschatz..., p. 214.

AnLex 78.3371 = TS 1145 (CT VII, 495e).

À moins d'y voir un féminin swt.t, cf. Wb IV, 59, 16-17 et 59, 18.

27. sfrr, «griffon»

AnLex 78.3494, 79.2536 = GÖRG, BiblNot, 5, 29; Wortschatz..., p. 190.

É. Drioton, *Médamoud* (1926), *FIFAO* IV, 1927, p. 27, n° 328, 9-10; S. Sauneron, *BIFAO* 62, 1964, p. 16; D. Meeks, dans D.B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* I, Le Caire, 2001, p. 506.

28. shrr.t, un serpent

Wb IV, 220, 18 = Pfortenb. IV, 10; abs. HWb.

E. Hornung, Das Buch von den Pforten des Jenseits I, AegHelv 8, 1979, p. 118; II, AegHelv 8 (1980), 1984, p. 112.

29. šbdd, un oiseau

Abs. Wb; abs. HWb.

TS 467 (CT V, 374c); Nominalbildung, p. 299 et n. 1221.

**30.** \**qrpp*, «huppe»

Сорtе крапєп (S), карапнп (В).

DELC, 86.

Un lien avec le grec ἔποψ est peu probable (Crum, CD, 117).

31. tšmm / dšmm, un crocodile

Wb V, 330, 3 et 487 = Edfou I, 424; II, 19; Piehl, Inscr. II, 103; Edfou, Mammisi 160.

Abs. HWb; WPL, 1153.

Peut désigner aussi l'hippopotame: Edfou IV, 58, 13.

Attestée dès l'Ancien Empire (p3gg.t, p3tt, hpnn, hfnn.t, hdrr, hwrr, hprr), il est possible que la dérivation du type ABCC ait encore été productive aux époques tardives. L'exemple de Mstt (n° 15), qui paraît bien constituer un néologisme contemporain de la rédaction de la Stèle Metternich, va dans ce sens. Par ailleurs, un lexème attesté tardivement peut remonter à un original ancien non conservé ou repéré.

Bien d'autres lexèmes, assurément, semblent illustrer cette même dérivation : j3rr.t, « vigne », « raisin » (Vitis vinifera L.), copte ελοολε (S), λλλλι (F), ελλλλε (A); j3½½, « le lumineux »; wbnn, « celui qui se lève » ; psdd, désignation des testicules de Seth (Wb I, 551, 4; WPL, 374); nwrr, « le tremblant » (GC Ib, p. 115 et 134); ½3rr.t, « fuite », copte 2λλΦογλι (B); ½bnn.t, « pain »; ½nmm.t, « habitants du ciel » (étoiles) > « peuple du soleil » > « humanité » (GC Ib, p. 134); ½ngg, « gosier », « gorge » (litt. petit tuyau?); sgnn, « onguent » ; q3rr, « serrure », copte κελΦλ (B); ½3rr.t, petit vase, copte κελΟλι (B), etc. Mais il peut y avoir incertitude, parfois, sur leur appartenance réelle à la formation ABCC; l'existence d'un groupe sémantique de noms d'animaux, en revanche, permet d'assurer que ces lexèmes obéissent à un même mode de dérivation et, par conséquent, partagent une même structure vocalique.

Si les indices de vocalisation fournis par l'inventaire dressé sont peu nombreux, on notera toutefois avec intérêt qu'ils sont remarquablement convergents.

Une voyelle était intercalée entre les deux consonnes rédupliquées (ABCaC) <sup>16</sup>, ce qui justifierait la graphie τως, et explique le grec ἄπωφ- et les formes coptes λφωφ, ΜΟΥ, ΡΡΗΡ, 2λ4λεελε et κλρλπηπ. En vertu de la loi des quantités: « une voyelle accentuée est longue en syllabe ouverte et brève en syllabe fermée <sup>17</sup> (sn, « frère » [sàn > sòn = con], à côté de sn.t, « sœur » [sánat > sána > sáne > sóne = cωnε]), on peut déduire que cette voyelle était accentuée

16 Ce qui confirme que l'on n'a pas affaire ici à une consonne double, qui ne serait pas notée graphiquement; voir *supra*, n. 5.
17 A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*<sup>3</sup>,

1957, p. 429; G. STEINDORFF, Koptische

Grammatik, Leipzig, 1930, § 39; A. ERMAN, Ägyptische Grammatik, 1929, § 177; P. LACAU, Études d'égyptologie II. Morphologie, BiEtud 60, Le Caire, 1972, p. 1.

et longue (ABCáC), ce qui justifierait, encore une fois, les formes ἄπωφ-, λφωφ, μογβρηρ, 2λ4λεελε et κλρλπηπ. Enfin, une voyelle non accentuée était intercalée entre les deux premières consonnes (AaBCáC), repérable, toujours, dans les formes ἄπωφ-, λφωφ, μογβρηρ, 2λεελε et κλρλπηπ.

Face à ces résultats convergents, l'accentuation de la voyelle initiale dans le grec  $\alpha\pi\omega\phi$  et les formes  $\chi\phi\sigma\nu\rho$ ,  $\phi\sigma\nu\rho$ - dérivées de hprr peuvent être raisonnablement considérées comme résultant de traitements spécifiques accidentels, à moins de devoir exclure l'une ou l'autre, ou les deux, de la série.

On proposera donc, pour ce schème de réduplication ABCC, la structure vocalisée suivante : masc. AaBCáC-aw, fém. AaBCáC.at.

Reste à déterminer la ou les valeurs sémantiques précises attachées à ce type de dérivation. P. Lacau, on l'a vu, avait déjà signalé une possible valeur de diminutif. C'est incontestable au regard désormais de wnšš, « petit chacal », p(3)gg.t et pngg, « grenouille », ms'', un insecte (?), hfnn.t, « têtard », hwrr, « taurillon », ou encore hdqq.w, « rats ». Mais il est également assuré à présent que cette valeur de diminutif, avec effet de sens péjoratif (et apotropaïque), a été exploitée pour former un certain nombre de désignations de l'« adversaire » ou du reptile potentiellement dangereux : hpnn, un serpent, hf33, un serpent, shrr.t, un serpent, tšmm / dšmm, un crocodile et, vraisemblablement, '3pp, « Apophis » !

On ajoutera enfin que la comparaison des formes égyptiennes, tant pour la valeur sémantique que pour la reconstruction vocalique, avec les lexèmes accadiens 'dmm, « guêpe 18 », ou kulbābu, « fourmi 19 », est particulièrement éclairante et probante pour la question de l'appartenance de l'égyptien à la famille des langues sémitiques.

18 D. COHEN, Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques, Paris, La Haye, 1970, p. 9. Rien ne prouve l'existence en égyptien d'un schème spécifique de nom d'animal AuBCáC-aw, seulement déduite

de la dérivation akkadienne par J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 116, 134.

19 P. LACAU, RecTrav 35, 1913, p. 228; J. VERGOTE, GC Ib, p. 134; S. MOSCATI, An Introduction to Comparative Grammar of the

Semitic Languages. Phonology and Morphology, 3e éd., Wiesbaden, 1980 [Porta linguarum orientalium, N.S. VI], p. 79 (12.12. d): «patterns with repeated third radical» (diminutif ou péjoratif).

Graphie hiéroglyphique	Translittération Traduction	Première attestation	Reconstruction vocalique	Forme vocalisée ou partiellement vocalisée
	3bnn, un poisson	Ép. tardive	'abnán	
* ] }	3bnn, un oiseau	NE	'abnán	\$ \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
	'3pp, « Apophis »	ME	'ap <sup>h</sup> óp <sup>h</sup>	ἄπωφ, ΑΦΦΦ
	'wbb.w, poissons	ME	'awbáb	
	'bis, génie poisson	ME	ʻab'á'	
	'pnn.t, « salamandre »	NE	'apnán(e)	
	wnšš, « petit chacal »	ME	wanſáſ	
	wรัวว.w, bétail	ME	waʃ'á'	
	p(3)gg.t, « grenouille »	AE	pa'gáge	
	אַנ <u>ו</u> , un babouin	AE	pa't <sup>j</sup> át	
	pngg, « grenouille »	XXX <sup>e</sup> dyn.	pangág	
démotique	mþrr, «scarabée»	Ép. tardive	maḫrár	моуррнр °
	ms'', un insecte?	XXX <sup>e</sup> dyn.	mas'á'	
	Mstt, un scorpion	Ép. tardive	mastát	
	hpnn, un serpent	AE	hapnán	
4 4	<i>ḥwrr</i> , un insecte?	ME	ḥawrár	
had.	hf33, un serpent	ME	ḥaf á'	
11-M	<i>ḥfnn.t</i> , «têtard»	AE	ḥafnáne	гачаееле <sup>8</sup>
	<i>ḥfrr</i> , «têtard»	Ép. tardive	ḥafráre	
	<i>ḥdrr</i> , « gerboise »	AE	ḥad <sup>i</sup> rár	
8 = 5 = 5 = 5 = 5 = 5 = 5 = 5 = 5 = 5 =	<i>ḥdqq.w</i> , ≪rats »	XXV <sup>e</sup> dyn.	ḥadqáq	
	<i>ḫwrr</i> , «taurillon»	AE	hawrár	
<b>◎</b>	<i>bprr</i> , « scarabée »	AE	ḫp <sup>h</sup> ór	χφουρ-ις, 5φογ <b>ρ-</b> ις °
	<i>ḫstt</i> , « chien »	Ép. tardive	hastát	
#P_%	swtt, un oiseau	ME	sawtát	
	sfrr, « griffon »	Ép. tardive	safrár	
	sḥrr.t, un serpent	NE	saḥráre	
	<i>šbdd</i> , un oiseau	ME	∫abdád	
	*qrpp, un animal	Copte	qarpáp	крапеп <sup>S</sup> , карапнп <sup>B</sup>
	<i>tšmm</i> , un crocodile	Ép. tardive	ta∫mám	
	<i>dšmm</i> , un crocodile	Ép. tardive	da∫mám	

Tableau récapitulatif.